



Le D^r Bierens de Haan raconte son voyage en psychiatrie

Parcours de vie

Un médecin suisse ayant travaillé pour le CICR égrène les souvenirs d'une carrière intense et variée.

Dans la famille Bierens de Haan, il y a la mère, Monique, le fils, Barthold, sa sœur, Valérie, et d'autres qui n'ont pas fait comme eux l'actualité du livre ces dernières années. On recommande «Lettres d'amour et de désamour à Genève», publiées en 2020 chez Slatkine par la journaliste Valérie Bierens de Haan. Sur Monique, née Barbey, il faut lire «Il n'y a qu'une façon d'aimer», carnets intimes d'une Genevoise amoureuse d'un général français, réédités l'automne dernier à Paris aux Éditions Le Condottiere.

À la même enseigne et en même temps a paru «Chronique d'un voyage en psychiatrie», par Barthold Bierens de Haan. On y fait la connaissance du père de Monique, Camille Barbey, que son petit-fils Barthold, médecin, chirurgien et psychiatre, a connu dans son enfance. Cet aïeul vaudois et genevois est le premier de sa galerie de «perchés», comme l'auteur appelle affectueusement les cas qu'il a rencontrés au cours de sa carrière de praticien.

L'un d'eux est Martial, «l'homme bus» de Lausanne, que Barthold Bierens de Haan présente comme une flagrante victime de la psychiatrie: «Les psychiatres et leurs médicaments l'avaient transformé, à l'âge de soixante ans, en un nourrisson sumo totalement dépendant de la société. L'ordre public était sauf.» Tout au long de l'évocation franche et vivante de ses étapes de vie, le docteur Bierens de Haan a en ligne de mire les électrochocs et les psychotropes.

En quête d'écoute

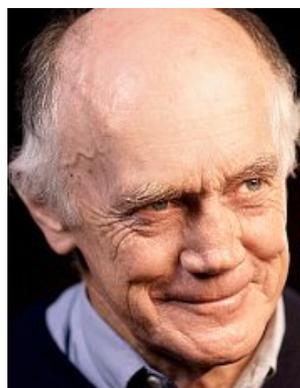
C'est notamment à la Clinique de Bel-Air à Genève, dès 1975, que le médecin se frotte à la réalité d'un hôpital psychiatrique. Il y entre sous la direction du professeur Julian de Ajuriaguerra, puis s'y trouve plongé en 1977 dans une affaire retentissante. Le nouveau directeur René Tissot a ordonné des électrochocs à une manifestante antinucléaire, déchaînant l'indignation d'une partie de l'opinion et celle de Bierens de Haan et d'un de ses collègues. Ils sont renvoyés de Bel-Air, mais les électrochocs aussi.

L'auteur a choisi son camp. Son engagement l'entraîne à fonder avec d'autres l'Association pour les droits des usagers de la psychiatrie (ADUPSY). Un de ses membres mourra à Bel-Air en 1980, à l'âge de 27 ans, au cours d'une cure de sommeil, «exemple fatal, accuse Barthold Bierens de Haan, des méfaits des médicaments psychotropes».

À ces deux affaires anciennes, le psychiatre ajoute dans son livre le fruit d'autres expériences, faites lors de ses missions pour le CICR ou au contact de ses patients à Paris, ou encore dans sa propre vie privée, toujours en quête d'écoute, de compréhension et de respect de ses chers «perchés».

Benjamin Chaix

«Chronique d'un voyage en psychiatrie», par Barthold Bierens de Haan, Éditions Le Condottiere, 2024, 223 pages.



Barthold Bierens de Haan, psychiatre et chirurgien. LDD